

# Journée Interdisciplinaire

De la Chaire Unesco d'étude des Fondements philosophiques de la Justice et  
de la Société démocratique (UQAM)

En collaboration avec le

Département d'anthropologie de l'Université Laval

**Au 2175 Ch. Côte-Ste-Catherine, local R-3 (chez les Dominicains)**

**Vendredi 18 septembre 2015**

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

## REPRÉSENTATIONS UTOPIQUES ET ESPÉRANCES (POLITIQUES) DE L'HOMME MODERNE

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

### PROGRAMME DE LA JOURNÉE :

**9H30**

MOT DE BIENVENUE

**10 H 00**

CONFÉRENCE PRINCIPALE :

**LES NOUVEAUX COSMOPOLITISMES : DES UTOPIES RÉGRESSIVES ? (Jean Roy)**

Ricoeur a repris à sa manière l'opposition Idéologie/utopie articulée par K. Manheim. L'ordre social existant appelle une certaine justification pour asseoir sa légitimité. Cependant l'ordre établi n'est jamais totalement accepté. D'autres configurations sont également possibles. C'est à cette exigence d'ordres alternatifs que répond l'imagination utopique. Cependant, cette double fonction est éminemment exposée à déchoir dans diverses pathologies.

Dans le souffle de l'espérance, j'ai parcouru l'axe religion-utopie-utopisme-révolution totalitarisme (des utopies pratiquées en marge de la société réelle retiennent davantage l'attention des anthropologues). On a vu les horreurs du nazisme et la tragédie de

*L'utopie au pouvoir*. Le mythe de la Révolution est crevé. L'affreux XXème siècle, « le siècle totalitaire » est derrière nous.

De son côté, Jay Winter (2006) propose une lecture du XXème siècle adoptant comme fil conducteur les effets plus ambigus des *minor utopias*. Après l'implosion de l'URSS, il mentionne les droits de l'homme, les « droits de l'environnement », le féminisme, la citoyenneté transnationale. C'est ce nouveau cosmopolitisme qui retiendra mon attention. Pour faire jaillir la singularité paradoxale de cette forme d'utopie, une approche macro-historique peut s'avérer utile. Selon ses promoteurs, l'Union européenne participe de ce « droit cosmopolitique » réputé « progressiste ». Pour d'autres, l'État post-westphalien révèle plutôt une utopie régressive.

**11 H 30**

PÉRIODE DE QUESTIONS

**12 H 30**

PAUSE-MIDI

**14H 00**

LES RÉPONSES UTOPIQUES À LA VIOLENCE

Martin Hébert, Professeur au département d'anthropologie, Université Laval

**14 H 20**

LA CITÉ VERTUEUSE DE SAYYID QUTB

Une utopie de la justice sociale

(**Ait Kabourra Mounia**, Chaire Unesco de philo. UQAM)

A la différence des grands récits utopiques classiques (de Thomas More, de Campanella ou de Cabet), le récit utopique de Sayyid Qutb (1906-1966) trouve son origine dans la pensée islamique médiévale où la pensée politique et la pensée religieuse sont inséparables : l'Islam est le fondement de toute réflexion épistémologique sur l'action politique, éthique, sociale et même économique.

A l'instar d'Al-Fârâbî (872-950 apr. J.-C.), Qutb tente, dans son ouvrage « *La justice sociale en Islam* », de construire un système complet (politique, économique et social) de la cité vertueuse islamique contemporaine semblable à celui d'Al-Fârâbî dans son « *Traité des opinions des habitants de la cité vertueuse* ».

Dans cette présentation, nous analysons les principales caractéristiques de l'utopie qutbienne. Nous nous attardons aux fondements dudit récit utopique : la rhétorique poétique, le syllogisme sophistique et l'herméneutique coranique. Au lieu du récit, qui ne se situe pas « nulle part ». Au temps du récit, qui représente un « moment hybride ». Sur la nature et le rôle du narrateur. Et enfin, à d'autres concepts organisationnels de la cité vertueuse : le concept de *la Hakimiyya* (la gouvernance de Dieu) pour l'organisation du politique, le concept d'*al-'Adala* (la justice) pour l'organisation de la vie sociale et le concept d'*Ouboudiyya* (l'adoration du divin) pour la réglementation des mœurs.

La compréhension de l'aspect utopique du combat pour l'émancipation sociale chez Qutb permet de remédier à l'aspect étroit de son idéologie; elle livre une nouvelle approche dans l'appréhension du radicalisme islamique.

**14 H 40**

PAUVRES, MALADES, AFFAMÉS... DE TOUS LES PAYS, À NOUS LA *TERRE SANS MAL*  
(**Shimbi Katchelewa**, Chaire Unesco de philo. UQAM).

Les années des indépendances africaines, des mouvements dits « nativistes » retiennent l'attention des spécialistes des sciences sociales : la révolte Mau-Mau au Kenya, le Kitawala et le Kimbanguisme dans la région du Congo. Ils intéressent particulièrement des anthropologues qui voient dans ces élans sociaux des variantes d'un phénomène commun de l'humanité. Au-delà des affirmations identitaires, il semble qu'il faille voir dans ces mouvements locaux un point de vue de l'histoire mondiale marquée par des nationalismes et des poussées révolutionnaires.

Sur un espace mondial où le capital règne en maître et où l'espace politique réclame des configurations nouvelles, quelle serait la portée politique de ces perspectives utopiques?

**15 H 00**

"PSYCHOLOGIE DE L'UTOPISE : À LA RECHERCHE DE L'HOMME NOUVEAU".

(**Mathieu Bock-Côté**, J.M.)

**15 H 20**

PAUSE

**15H30**

ÉCHANGES

**16H15**

MOT DE LA FIN